



L'appel du soir d'une génération

■ Francis Bergeron
francis-bergeron@present.fr

L'APPEL est le cinquième roman de Laurent Maréchaux. Un roman, vraiment ? Il nous raconte l'histoire d'un conseiller du président (de quel président ? De Chirac, bien entendu, question de génération). Ce conseiller, dont la carrière est désormais derrière lui, se rend chaque semaine chez son ancien « grand homme ». Il essaie – en vain – de le faire parler sur un étrange appel téléphonique qu'il avait reçu, de nombreuses années auparavant, alors qu'il était de permanence de nuit à l'Élysée : une jeune femme, « amie du président », menaçait de se suicider.

Le roman nous raconte cette longue conversation nocturne, la découverte d'un aspect inattendu – et plutôt à son

honneur – du président. C'est un récit émouvant, assez habile, mais qui se termine en forme de pied de nez énigmatique.

Laurent Maréchaux a été un homme de conviction (sans doute l'est-il encore, même si son héros semble revenu de tout), qui fut courageusement engagé dans les réseaux d'aide, sur le terrain, aux résistants afghans antisoviétiques. L'assassinat du commandant Massoud, le 9 septembre 2001, a hélas fait basculer cette résistance dans le camp du fanatisme islamiste, et l'on connaît la suite.

Le texte est truffé d'excellents repères littéraires, qui sont aussi ceux de nombre d'entre nous. Les passeurs d'idées s'appellent Monfreid, Conrad, Gary, von Salomon, Déon, Kipling, Melville, Lawrence d'Arabie ou London. Mais aussi Céline et Cioran.

Quant aux citations qui émaillent ce récit, ce sont des petits bijoux que l'on rêve d'adopter soi-même, pour les lancer brillamment, lors de dîners, littéraires ou pas. En voici quelques-unes, sur le mode cynique :

« Pourquoi nous retirer et abandonner la partie quand il nous reste tant d'êtres à décevoir » (Cioran), ou encore Céline : « On ne change pas, on devient pire. » En voici une autre, sur le mode héroïque : « Ils ne savaient pas que c'était impossible, alors ils l'ont fait » (Mark Twain). Ce sont les deux faces du héros du roman.

Globalement un livre plus profond qu'il n'y paraît.

● *L'Appel*, par Laurent Maréchaux, Pierre-Guillaume de Roux, 2019, 204 pages. ▶

